

SYNTHÈSE DES DONNÉES

INDIVIDUS DÉPLACÉS INTERNES



234 488

INDIVIDUS RETOURNÉS



5 856

FEMMES DÉPLACÉES



145 480

HOMMES DÉPLACÉS



89 008

PERSONNES AVEC
HANDICAP PHYSIQUE



543

ENFANTS < 5 ANS
DÉPLACÉS



26 316

NOMBRE DE CENTRES
COLLECTIFS



84

INDIVIDUS DANS LES CENTRES
COLLECTIFS



116 562

La DTM a identifié une population mobile de **234 488** individus au 12 novembre 2022.

Depuis novembre 2021, les attaques de l'ex-groupe rebelle M23 ont repris et se sont multipliées contre les forces armées congolaises (FARDC) dans l'Est de la RDC. Ces affrontements se sont encore intensifiés depuis mars 2022, à la faveur desquels le M23 s'est emparé en juin 2022 de la ville de Bunagana, située à la frontière avec l'Ouganda, ainsi que d'autres localités voisines dans les régions de Jomba, Bweza, Kisigari et Busanza, en territoire de Rutshuru. Fin octobre 2022, les anciens rebelles du M23 ont étendu leur emprise après plusieurs offensives, élargissant leur contrôle sur l'ensemble de la chefferie de Bwisha, y compris la capitale du territoire et la ville de Kivanja, avec des plans présumés d'extension sur l'ensemble du territoire.

Dans le territoire de Rutshuru, ces attaques ont déplacé 234 488 personnes (40 027 ménages) depuis les zones de combat (groupements de Jomba, Bweza et Kisigari) vers des zones considérées comme sécurisées dans les territoires de Nyiragongo, Rutshuru et Lubero, notamment les zones de santé de Nyiragongo, Bambo, Kayna et Kibirizi. La situation sécuritaire dans le territoire reste volatile et affecte l'accès aux populations prises dans le conflit entre les insurgés et les forces gouvernementales. Des attaques contre les communautés ont lieu presque quotidiennement depuis la fin du mois d'octobre, avec un niveau de violence qui déplace les populations des communautés affectées en augmentant leur vulnérabilité.

Les attaques fréquentes sur le territoire ont accru la précarité de la situation humanitaire de milliers de personnes déplacées internes (PDI). Les partenaires humanitaires, gouvernementaux et les membres des communautés d'accueil fournissent une assistance dans les zones d'accueil, mais elle est loin d'être suffisante pour répondre aux besoins du grand nombre de PDI qui se sont installés dans des sites, des établissements informels, des communautés d'accueil, des maisons louées, des lieux de culte, des bâtiments publics et des postes frontières. En conséquence, leur accès à la nourriture, à la santé, aux abris, à l'eau et à l'assainissement a été sévèrement réduit, d'où la nécessité d'une assistance urgente en matière de nutrition, d'abris, d'eau, d'hygiène et d'assainissement et de santé, y compris un soutien psychosocial.

Sur le nombre estimé de personnes déplacées, 1 464 ménages correspondant à 5 856 individus sont retournés entre le 2 et le 5 novembre 2022. Ces retours ont été les plus fréquents dans les groupements de Kisigari et de Bweza. Une sensibilisation motivant le retour des populations précédemment déplacées dans les zones contrôlées par le M23, l'aggravation des conditions de vie dans les localités d'accueil et des raisons économiques ont été les principales motivations au retour. D'autre part, la situation humanitaire est particulièrement précaire dans les zones contrôlées par le groupe rebelle M23, car de nombreuses personnes affectées dans ces zones n'ont pas encore reçu d'aide en raison du manque de ressources et surtout du manque d'accès physique.

INTENTION DE RETOUR DES POPULATIONS DÉPLACÉES

L'enquête sur les intentions de retour a été menée simultanément aux évaluations des mouvements de population sur la base d'un échantillon, avec pour principal objectif de comprendre les intentions futures des différents groupes cibles provenant des zones affectées par la crise M23.

Selon l'enquête menée auprès des ménages déplacés dans les sites et dans les familles d'accueil, 100 pourcent de la population interrogée a déclaré ne pas avoir l'intention de quitter la localité ou le site où elle vit actuellement dans les prochains mois. La principale raison invoquée par certains ménages est l'insécurité qui persiste dans les localités d'origine, tandis que pour d'autres, l'accès aux ressources et services disponibles sur le lieu de déplacement contribue à repousser l'idée de retourner dans les zones d'origine. Il convient de noter qu'un pourcentage assez élevé envisage toujours de retourner dans leur lieu d'origine une fois que la situation se sera calmée.

Une analyse par destination révèle que les déplacés en provenance du territoire de Lubero sont plus réticents à rejoindre les sites de déplacements et centres collectifs, et privilégie les communautés d'accueil, en raison de la situation précaire d'installation qui pourrait les mettre dans des conditions difficiles, qui renforceraient leur vulnérabilité.

Les déplacés de Rutshuru et de Nyiragongo ont orienté leur destination vers les sites de déplacement et les centres collectifs en raison du facteur sécuritaire et de la possibilité de rejoindre d'autres membres de familles précédemment déplacées déjà présents dans certains des centres collectifs privilégiés.

DÉMOGRAPHIE ET VULNÉRABILITÉ

L'évaluation de la population déplacée internes (PDI) a permis un aperçu du profil démographique et des vulnérabilités. Les femmes et les hommes constituent respectivement 62 pour cent et 38 pour cent de la population déplacée, ce qui fait des femmes, le groupe majeur de personnes déplacées au cours de la période considérée; suivi par les hommes. Les personnes âgées représentent 17 pour cent tandis que les enfants de moins de 5 ans, sont moindre parmi la population identifiée en représentant 11 pour cent. La taille moyenne des ménages déplacés est de 5,6 individus. Toutefois, il faut considérer que l'hébergement des PDI par d'autres ménages, augmente le nombre d'individus fixant la taille moyenne de ménage à 10,3 par abris dans les communautés hôtes.



62%

de femmes déplacées



38%

d'hommes déplacés



17%

de personnes âgées
déplacées



11%

d'enfants déplacés

L'évaluation a identifié d'autres vulnérabilités parmi la population déplacée. Les femmes allaitantes et les femmes enceintes représentent respectivement neuf pour cent et cinq pour cent, suivies par les personnes âgées non accompagnées (2%) et les personnes handicapées physiques (0,4%). En outre, les mineurs non accompagnés et séparés représenteraient respectivement 0,3 pour cent et 0,1 pour cent.

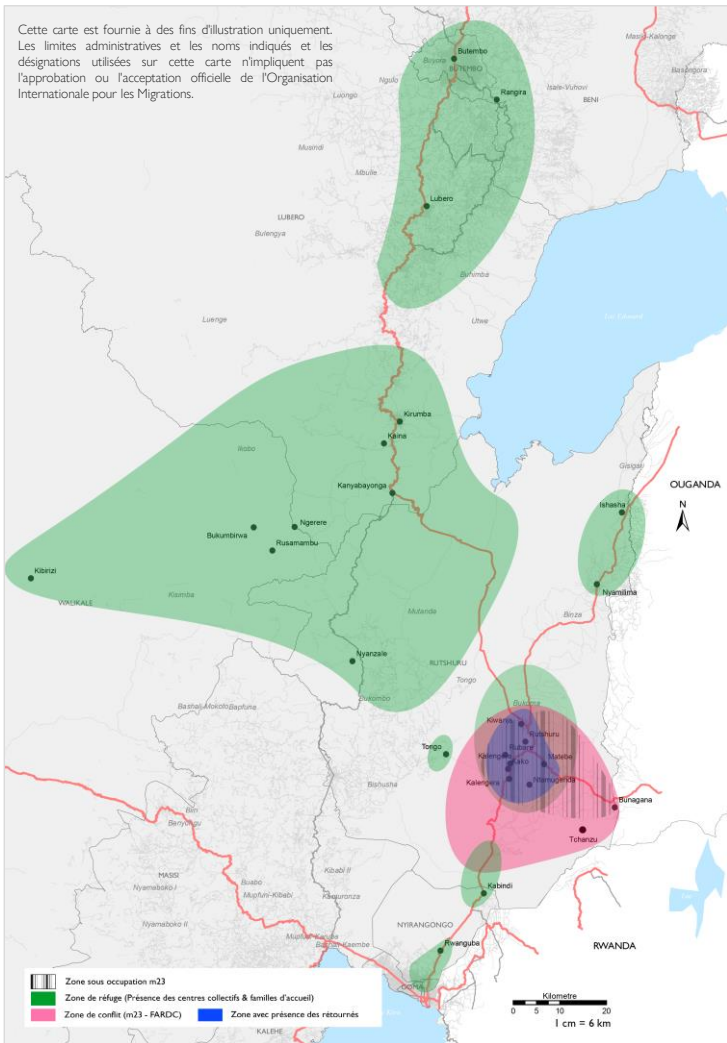
PERCEPTION DES BESOINS PRIORITAIRES

Les PDI en déplacement, en particulier celles qui se trouvent dans des centres collectifs, sont dans une situation de vulnérabilité très préoccupante avec des besoins sévères en nourriture, en abris, en santé, en service de protection et services de base (EHA et éducation).



La forte proportion de femmes, d'enfants et de personnes âgées suggère la nécessité de prendre en compte les besoins spécifiques des catégories les plus vulnérables lors de l'assistance aux populations déplacées et hôtes. La présence de personnes déplacées dans les communautés d'accueil augmente la vulnérabilité de ces dernières et crée des besoins importants dans les communautés de réception en raison de la pression exercée sur des services de base déjà limités.

CARTOGRAPHIE



SITUATION DANS LES VILLAGES SOUS EMPRISE DU M23

Depuis le début du mois de mars 2022, le territoire de Rutshuru est en proie à des violences extrêmement graves. Le conflit s'est intensifié et complexifié, causant des pertes civiles, la mort de dizaines de personnes et de nombreux blessés, selon des sources locales. La reprise des combats dans l'est de la RDC a également entraîné la perte de la ville stratégique de Bunagana, à la frontière avec l'Ouganda, par l'armée congolaise depuis juin 2022. Le 29 octobre dernier, les rebelles du M23 ont pris le contrôle de Kiwanja et Rutshuru-Centre, deux grandes villes stratégiques de la province du Nord-Kivu, situées à une quarantaine de kilomètres de la ville de Goma. Cette situation a provoqué le déplacement de milliers de personnes, néanmoins, de nombreux ménages sont restés dans les zones contrôlées par le M23 malgré la menace sécuritaire. Leur non-déplacement est attribué à leurs moyens économiques limités pour supporter un déplacement à long terme, aux actifs qui les lient à leur communauté, à l'évitement de traumatismes liés à des déplacements antérieurs et aux liens ethniques ou sociaux avec le groupe armé occupant.

Environ 110 128 personnes vivent encore dans près de 139 villages des zones occupées par le M23 et sont confrontées à de nombreux incidents de protection et de violence (torture, recrutement forcé, pillage des maisons, des magasins, vol de biens et de bétail, et abus contre les civils) dans leurs localités d'origine. Selon les informateurs clés, plusieurs abris ont été endommagés et d'autres ont été détruits et brûlés. Certains habitants, selon les mêmes informateurs, ont profité du vide sécuritaire et administratif laissé par le retrait des garants, pour se livrer à des actes de banditisme, de vol et de représailles. Cette situation, permet aux informateurs d'anticiper, une détérioration de la situation socio-économique si la situation n'est pas rapidement maîtrisée, avec notamment, l'effondrement du système agricole et du marché d'échange de biens et services, y compris des services administratifs et sociaux.

Malgré ces conditions de vie dans les villages d'origine, certaines personnes déplacées, notamment celles déplacées depuis le tout début de la crise en février-mars 2022, sont revenues et se sont réinstallées dans leurs villages sous le contrôle du M23. Récemment, l'accès à certains villages d'origine particulièrement à Kibumba, a été restreint sur ordre du M23 après que les FARDC ont mis en place des lignes de front dans certaines zones de passages vers leur zone contrôlée.

Quelques jours après l'emprise des localités, le M23 a mis en place une structure administrative de fait (un nouvel administrateur du territoire de Rutshuru, Bourgmestre, Mwami, et chef de quartiers, agent de renseignement nationale (ARN) et agent de péage routier) dans les zones placées, sa tutelle dans le territoire de Rutshuru et a appelé la population à vaquer à ses occupations. Suite à cette décision, les activités commerciales ont dû reprendre rapidement et les habitants de Rutshuru, Kiwanja et Kalengera ont été contraints d'ouvrir leurs magasins, boutiques et de se rendre au marché sous la menace de sceller leurs magasins et places de marché. Les sites et centres collectifs ont été démantelés et l'ensemble de la population de ces structures a été invitée à regagner leurs domiciles respectifs et ne pourra plus se déplacer à l'avenir. Depuis le mercredi 2 novembre 2022, la route RN2 est ouverte à une circulation timide en provenance et à destination de Beni, Butembo et Lubero.

MÉTHODOLOGIE

Compte tenu du contexte opérationnel et de la dynamique des mouvements, DTM a mis en place une équipe permanente d'évaluation afin de fournir les meilleures estimations tout en reconnaissant ses limites. Les données sont ensuite vérifiées et validées au cours d'un processus de triangulation. Les analyses de ce rapport sont basées sur les exercices de collecte de données conduits par l'OIM en collaboration avec la Division des Affaires Humanitaires - Nord Kivu (DIVAH), par le biais de sa méthodologie de suivi d'urgence (ETT)/ERM, du 20 octobre au 12 novembre 2022.

Les informations recueillies pour cette évaluation sont des estimations et perceptions fournies par les informateurs clés ainsi que les observations directes faites par les enquêteurs de l'OIM/DTM sur le terrain. La fiabilité des données est assurée par des processus de vérification assortis d'évaluations supplémentaires et la triangulation des informations avec des données secondaires incluant la base de données de suivi des déplacements disponibles quand cela est possible.

Ces processus comprennent :

- L'interview de plus d'un informateur clé par localité (vérification croisée de la cohérence).
- Triangulation du suivi des déplacements et des comptages de population.
- Des exercices de vérification des ménages quand la tendance au déplacement augmente de manière significative (lorsque cela est possible et accessible).
- Observation directe par les équipes de terrain (lorsque cela est possible et accessible).

STATISTIQUES DE DÉPLACEMENT PAR TERRITOIRE

Territoire	Ménages	Individus	Femmes	Hommes	Enfants <5 ans
LUBERO	9 300	49 998	30 948	19 050	4 291
NYIRAGONGO	21 375	127 801	78 905	48 896	15 472
RUTSHURU	9 352	56 689	35 627	21 062	6 553
Total	40 027	234 488	145 480	89 008	26 316

STATISTIQUES DE DÉPLACEMENT PAR TERRITOIRE (DÉPLACÉS EN FAMILLE D'ACCUEIL)

Territoire	Ménages	Individus	Femmes	Hommes	Enfants <5 ans
LUBERO	9 199	49 419	30 606	18 813	4 184
NYIRAGONGO	2,526	15 152	10 149	5 003	1 598
RUTSHURU	8 693	53 355	33 438	19 917	5 729
Total	20 418	117 926	74 193	43 733	11 511

STATISTIQUES DE DÉPLACEMENT DANS LES CENTRES COLLECTIFS

Territoire	Ménages	Individus	Femmes	Hommes	Enfants <5 ans	# centres collectifs
LUBERO	101	579	342	237	107	4
NYIRAGONGO	18 849	112 649	68 756	43 893	13 874	59
RUTSHURU	659	3 334	2 189	1 145	824	21
Total	19 609	116 562	71 287	45 275	14 805	84

DONNÉES DÉTAILLÉES DES DÉPLACEMENTS EN FAMILLE D'ACCUEIL

Territoire	Axe	Ménages	Individus	Femmes	Hommes	Enfants <5 ans
RUTSHURU	AXE BAMBO	92	551	330	221	82
RUTSHURU	AXE RWINDI-VITCHUMBI	528	3 168	2 293	875	215
RUTSHURU	AXE KIBIRIZI	2 359	15 040	9 436	5 604	1 121
RUTSHURU	AXE LUSOGHA	461	2 766	1 653	1 113	431
RUTSHURU	AXE LUSOGHA	152	912	533	379	39
RUTSHURU	AXE LUSOGHA	213	1 278	770	508	350
RUTSHURU	AXE LUSOGHA	66	372	215	157	25
RUTSHURU	AXE LUSOGHA	217	1 302	845	457	82
RUTSHURU	AXE LUSOGHA	54	324	194	130	48
RUTSHURU	AXE LUSOGHA	118	715	568	147	86
RUTSHURU	AXE LUSOGHA	176	1 056	634	422	197
RUTSHURU	AXE GROUPEMENT KANYABAYONGA	1 023	6 138	3 700	2 438	1 200
RUTSHURU	AXE ISHASHA-NYAMILIMA	2 000	12 630	7 578	5 052	857
RUTSHURU	AXE NYANZALE	516	3 093	2 066	1 027	410
LUBERO	AXE KANYABAYONGA LUBERO	4 730	23 650	14 190	9 460	2 138
LUBERO	AXE KAYNA	595	3 272	1 987	1 285	102
LUBERO	AXE KAYNA	1 494	8 217	5 657	2 560	672
LUBERO	AXE MIRIKI	434	2 604	1 700	904	179
LUBERO	AXE MIRIKI	69	414	248	166	62
LUBERO	AXE KIRUMBA	1 037	6 222	3 800	2 422	181
LUBERO	AXE LUBERO	840	5 040	3 024	2 016	850
NYIRAGONGO	NYIRAGONGO	613	3 678	2 470	1 208	389
NYIRAGONGO	NYIRAGONGO	201	1 206	806	400	223
NYIRAGONGO	NYIRAGONGO	839	5 030	3 730	1 300	200
NYIRAGONGO	NYIRAGONGO	873	5 238	3 143	2 095	786
RUTSHURU	TONGO	62	397	238	159	61
RUTSHURU	TONGO	54	372	208	164	49
RUTSHURU	TONGO	26	123	87	36	21
RUTSHURU	TONGO	15	39	21	18	11
RUTSHURU	TONGO	18	96	59	37	14
RUTSHURU	TONGO	55	298	201	97	56
RUTSHURU	NYANAZALE-BAMBO	92	551	330	221	82
RUTSHURU	NYANAZALE-BAMBO	161	807	587	220	99
RUTSHURU	NYANAZALE-BAMBO	58	331	225	106	63
RUTSHURU	NYANAZALE-BAMBO	37	215	144	71	42
RUTSHURU	NYANAZALE-BAMBO	43	218	146	72	41
RUTSHURU	NYANAZALE-BAMBO	97	563	377	186	47
TOTAL		20 418	117 926	74 193	43 733	11 511

DONNÉES DÉTAILLÉES DE DÉPLACEMENTS DANS LES CENTRES COLLECTIFS

Territoire	Centre collectif	Axe	Ménages	Individus	Femmes	Hommes	Enfants <5 ans
RUTSHURU	CAP CBCA	AXE KANYABAYONGA	117	585	440	145	110
RUTSHURU	EP KABASHA	AXE KANYABAYONGA	25	123	98	25	30
RUTSHURU	EGLISE CATHOLIQUE	AXE KANYABAYONGA	12	36	25	11	2
LUBERO	COMMUNE RURALE DE KANYABAYONGA	AXE KANYABAYONGA	75	450	239	211	85
LUBERO	CBCA	AXE KIRUMBA	5	30	22	8	4
LUBERO	CBCA KAGHOTE	AXE KIRUMBA	7	43	38	5	6
LUBERO	Q BIRERE MAISON DE CHANTIER	AXE KIRUMBA	14	56	43	13	12
RUTSHURU	EGLISE CEPAC/IHEMBE	NYANAZALE-BAMBO	6	24	16	8	22
RUTSHURU	EP BAMBO	NYANAZALE-BAMBO	18	88	61	27	29
NYIRAGONGO	KIGURI	NYIRAGONGO	360	2,160	1,296	864	324
NYIRAGONGO	EP MBOGA	NYIRAGONGO	720	4,320	2,592	1,728	200
NYIRAGONGO	CBCE KANYARUCHINYA	NYIRAGONGO	370	336	218	118	18
NYIRAGONGO	JANGA	NYIRAGONGO	150	332	232	100	132
NYIRAGONGO	EP KAYEMBE (HANGAR, INSTITUT KAYEMBE, EP MUNINGI, EGLISE CADAF)	NYIRAGONGO	754	4 524	2 714	1 810	679
NYIRAGONGO	EP BUJARI	NYIRAGONGO	1 350	8 100	4 860	3,240	1,215
NYIRAGONGO	Maman FIFI	NYIRAGONGO	250	1 500	900	600	115
NYIRAGONGO	GILGALI	NYIRAGONGO	78	468	268	200	75
NYIRAGONGO	CBCA KANYARUCHINYA	NYIRAGONGO	198	1 188	700	488	169
NYIRAGONGO	CBCE YOPA	NYIRAGONGO	17	102	67	35	12
NYIRAGONGO	AFDI (HANGAR et AFDI 2)	NYIRAGONGO	464	2 784	1 760	1 024	89
NYIRAGONGO	CAMP MUCHANGA 1	NYIRAGONGO	540	3 240	1 944	1 296	112
NYIRAGONGO	CAMP MUCHANGA 2	NYIRAGONGO	262	1 572	943	629	98
NYIRAGONGO	CS KIBATI	NYIRAGONGO	71	426	256	170	18
NYIRAGONGO	CHILDREN VOICE	NYIRAGONGO	68	408	245	163	12
NYIRAGONGO	STADE KIBATI	NYIRAGONGO	220	1 320	792	528	213
NYIRAGONGO	MONUSCO	NYIRAGONGO	170	1 020	612	408	132
NYIRAGONGO	ASSEMBLEE	NYIRAGONGO	264	1 584	950	634	97
NYIRAGONGO	ADVENTISTE	NYIRAGONGO	170	1 020	612	408	32
NYIRAGONGO	NEO BUJARI	NYIRAGONGO	198	1 188	713	475	149
NYIRAGONGO	8ème CEPAC BETHANIA	NYIRAGONGO	165	990	690	300	76
NYIRAGONGO	SHIRIKA CATHOLIQUE	NYIRAGONGO	138	828	497	331	88
NYIRAGONGO	EP MUJOGA (8ème CEPAC MUGERWA, SHIRIKA CATHOLIQUE MUGERWA ET INSTITUT KIBATI)	NYIRAGONGO	456	2 736	1 776	960	143
NYIRAGONGO	BÂTIMENT KAGURI	NYIRAGONGO	85	510	306	204	110
NYIRAGONGO	BUVIRA	NYIRAGONGO	465	2 790	1 800	990	234
NYIRAGONGO	SHIRIKA JANGA	NYIRAGONGO	75	450	280	170	21
NYIRAGONGO	MWANZA	NYIRAGONGO	160	960	576	384	67
NYIRAGONGO	NAZARIEN	NYIRAGONGO	35	210	160	50	29
NYIRAGONGO	ANGLICAN (1,2)	NYIRAGONGO	360	2 160	1 310	850	145
NYIRAGONGO	MUGARA 1	NYIRAGONGO	500	3 000	1 880	1 120	470
NYIRAGONGO	INSTITUT MUGARA 2	NYIRAGONGO	230	1 380	800	580	123
NYIRAGONGO	EP KANYARUCHINYA	NYIRAGONGO	600	3 600	2 375	1 225	489
NYIRAGONGO	EP ET CBCE MUNINGI	NYIRAGONGO	375	2 250	1 350	900	321
NYIRAGONGO	EP LA SOURCE	NYIRAGONGO	97	580	348	232	132
NYIRAGONGO	EP KINGARAMA	NYIRAGONGO	50	300	180	120	56
NYIRAGONGO	LA CONSOLATION MUJOGA	NYIRAGONGO	116	696	418	278	99
NYIRAGONGO	CEPAC BEROYA/LCDM	NYIRAGONGO	180	1,080	648	432	216
NYIRAGONGO	8ème CEPAC ARARATI	NYIRAGONGO	165	990	594	396	102
NYIRAGONGO	BUGARURA	NYIRAGONGO	17	102	68	34	17
NYIRAGONGO	EGLISE HOREBU	NYIRAGONGO	45	270	170	100	42
NYIRAGONGO	EGLISE GOSPEL BUGARURA	NYIRAGONGO	70	420	280	140	76
NYIRAGONGO	EGLISE SALAMA	NYIRAGONGO	110	660	460	200	86
NYIRAGONGO	PYGMEE	NYIRAGONGO	126	756	554	202	108
NYIRAGONGO	SIKATENDA	NYIRAGONGO	145	870	570	300	118
NYIRAGONGO	EGLISE METHODISTE	NYIRAGONGO	120	720	420	300	101
NYIRAGONGO	DON BOSCO	NYIRAGONGO	2 300	13 800	8 280	5 520	2,070
NYIRAGONGO	HANGAR MAKAO	NYIRAGONGO	89	534	320	214	89
NYIRAGONGO	EGLISE LCDCO 1	NYIRAGONGO	125	750	450	300	100
NYIRAGONGO	EGLISE LCDCO	NYIRAGONGO	80	480	288	192	15
NYIRAGONGO	EP NYAKABANDA 1	NYIRAGONGO	1 800	10 800	6 480	4 320	850
NYIRAGONGO	KIBAYA (ANTENNE ET EP KIBAYA)	NYIRAGONGO	451	2 706	1 624	1 082	387
NYIRAGONGO	EP NEEMA	NYIRAGONGO	50	300	180	120	19
NYIRAGONGO	INSTITUT NGANGI 2	NYIRAGONGO	28	186	101	85	11
NYIRAGONGO	LA MAIN DE DIEU (SHIRIKA CATHOLIQUE, 8ème CEPAC BYAHI)	NYIRAGONGO	816	4 896	2 938	1 958	735
NYIRAGONGO	TENA BUHOMBO	NYIRAGONGO	70	420	252	168	75
NYIRAGONGO	BASSIN DU CONGO (NURU YA ULIMUENGU, CENTRE SINAI BYAHI, CENTRE ALPHA)	NYIRAGONGO	553	5 309	3 318	1 991	1 327
NYIRAGONGO	8ème CEPAC MUNINGI (BASOHOKE MUNINGI)	NYIRAGONGO	783	4 698	2 819	1 879	705
NYIRAGONGO	EGLISE MUTINDO YA MUSALABA	NYIRAGONGO	65	390	234	156	59
NYIRAGONGO	LCDM BUHOMBO	NYIRAGONGO	80	480	288	192	72
RUTSHURU	EGLISE ASSEMBLEE/RUSHEGE	TONGO	25	122	71	51	19
RUTSHURU	EGLISE CBCE/RUSHEGE	TONGO	15	85	22	63	24
RUTSHURU	PLANTATION KASUKU/ CAMPS MONUSCO	TONGO	167	957	599	358	201
RUTSHURU	EP JABEZ/RUSHOVU	TONGO	58	291	199	92	67
RUTSHURU	EP TONGO/rushovu	TONGO	44	198	111	87	68
RUTSHURU	Eglise salut des Nations/rushovu	TONGO	38	216	142	74	60
RUTSHURU	Eglise adventiste/Rushovu	TONGO	4	22	14	8	8
RUTSHURU	EP KIREHE/KIRUMBA	TONGO	42	127	89	38	37
RUTSHURU	EGLISE KIRUMBA	TONGO	4	13	8	5	17
RUTSHURU	EGLISE CEPAC/rushege	TONGO	25	144	100	44	42
RUTSHURU	EGLISE CEPAC/IHEMBE	NYANAZALE-BAMBO	6	24	16	8	22
RUTSHURU	EP BAMBO	NYANAZALE-BAMBO	18	88	61	27	29
RUTSHURU	EP KAGANDO/BAMBO	NYANAZALE-BAMBO	10	55	35	20	12
RUTSHURU	EGLISE CEPAC	NYANAZALE-BAMBO	14	72	43	29	14
RUTSHURU	EGLISE FRERE DE JESUS-CHRIS	NYANAZALE-BAMBO	7	35	21	14	6
RUTSHURU	EGISE BASOHOKE	NYANAZALE-BAMBO	4	29	18	11	5
Total			19 609	116 562	71 287	45 275	14 805